

**Efficacité à long terme de l'injection de toxine botulique dans le traitement de l'ésotropie précoce. (P. Lebranchu, D. Guy, F. Oger-Lavenant, G. Le Meur, C. Couret, A. Péchereau, D. Thouvenin)**

**Introduction :** L'injection de toxine botulique dans les droits médiaux fait partie des options de traitements des ésotropies précoces, constituant une alternative à la chirurgie précoce. Son bénéfice vient de la simplicité du geste opératoire, de l'absence de cicatrices post-opératoires, permettant d'obtenir une diminution angulaire chez 80% des patients tout en réduisant la nécessité de chirurgies ultérieures. **Matériel et méthodes :** Nous avons réalisé une étude rétrospective (1989-2009) bicentrique regroupant l'ensemble des patients opérés par injection de toxine botulique dans le cadre d'une ésotropie précoce, avec suivi supérieur à un an. Les paramètres cliniques étaient déduits de la consultation pré-opératoire et de la dernière consultation disponible dans le dossier avant chirurgie. Le geste était considéré comme un succès en cas de déviation inférieure à 12 dioptries. Un lien statistique (ANOVA multivariée) était recherché en fonction de la déviation pré-opératoire et des paramètres de l'injection (dose, nombre, âge). **Résultats :** 247 patients ont été inclus, avec un recul moyen de  $6,97 \pm 3,9$  ans. Les déviations moyennes étaient respectivement de  $40 \pm 10 \Delta$  en pré-opératoire et de  $16 \pm 18 \Delta$  et  $21 \pm 19 \Delta$  en post-opératoire en vision de loin et de près. Une déviation finale inférieure à 12 dioptries était observée dans 40% en vision de loin et dans 25% en vision de près. Ce taux de succès était d'autant plus important que la déviation initiale était faible (50% versus 35% si  $<$  ou  $>$   $30 \Delta$ ,  $p < 0,001$ ). Les facteurs influençant la déviation finale étaient la déviation pré-opératoire ( $p = 0,008$ ) et la dose injectée ( $p < 0,001$ ). Aucun lien statistique n'a été retrouvé avec l'âge ( $p = 0,184$ ) ou le nombre d'injection ( $p = 0,308$ ). Une divergence consécutive  $> 10$  dioptries était observée dans 5% des cas, sans lien retrouvé avec la déviation initiale, la dose ou le nombre d'injection. **Discussion :** En cas d'ésotropie précoce, l'injection de toxine apparaît comme une alternative thérapeutique efficace pour diminuer la déviation angulaire, avec un taux faible de surcorrection sur un suivi supérieur à 5 ans.